



BARDEAUX D'AMIANTE.

COUVERTURE et LAMBRIS

Protège la surface pour toujours. A l'épreuve du feu et des éléments, jamais de peinture, jamais de réparation, matériel durable et économique car il ne vous coûte pas un sou d'entretien. Ajoute à la beauté de toute construction.

LA CIE MANUFACTURIERE D'AMIANTE.
78, RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL PAYÉ.....\$4,000,000
FONDS DE RESERVE.....\$3,700,000

OPERATIONS GENERALES DE BANQUE

CAISSE D'EPARGNE A TOUTES LES SUCCURSALES

Notre service de correspondants étrangers nous permet d'émettre aux meilleurs taux des chèques et mandats payables dans tous les pays.

SUCCURSALES Québec : 132 rue St-Pierre, H. Collette, Gérant.
St-Roch : 60 de la Couronne, W. Robert, Gérant.
Haute-Ville : 382 rue St-Jean, G. Myrand, Gérant.
St-Sauveur : 794 rue St-Valier, J. E. Pouliot, Gérant.
Limoileu : 213 3ième Avenue, I. Bérubé, Gérant.

suffit pas pour améliorer un troupeau. Il faut travailler sur des données plus exactes que celles-là.

Supposons le cas d'un troupeau dont la production moyenne de chaque vache est de 5,000 lbs. de lait. En tête du même troupeau il y a un reproducteur provenant d'une vache ayant produit 4,000 lbs. de lait.

Les éleveurs admettront qu'il est difficile d'attendre une amélioration tant que le reproducteur ne sera pas de meilleure qualité que les vaches. Or en choisissant d'après les apparences extérieures ou encore d'après la bonne réputation de l'éleveur il arrive qu'une année on ait la bonne fortune de choisir un reproducteur de haute qualité; une deuxième ou une troisième année malgré qu'on ait l'oeil un peu plus exercé, qu'on ait pris les mêmes soins, il

arrive qu'on choisisse un reproducteur de qualité inférieure, il y a alors rétrogradation; l'amélioration produite par le premier reproducteur loin d'être augmentée par ses successeurs, reste stable, et souvent diminuée. Ces choses arrivent encore et arrivera encore tant que ceux qui font profession de d'élever des reproducteurs ne feront pas le contrôle.

Actuellement deux reproducteurs d'apparence égale peu importe la production de sa mère (on ne la connaît rarement) se vendent le même prix. L'éleveur semble croire que le contrôle lui fera vendre ses sujets moins chers. Il ne songe peut-être pas que le cultivateur soucieux d'améliorer son troupeau est prêt à payer deux fois plus cher pour un reproducteur susceptible de produire deux fois l'amélioration d'un autre.

Comme preuve la semaine dernière en parlant d'animaux enregistrés à un certain nombre de cultivateurs. Voici l'objection qu'on m'a fait: "Les génisses et taureaux enregistrés malgré qu'ils coûtent beaucoup plus chers, valent guère mieux que les croisés. Si l'éleveur pouvait nous fournir le rendement de la mère, la valeur de la lignée des animaux qu'il veut vendre, on ne regarderait pas de payer un gros prix pour un reproducteur enregistré. Mais quand il faut payer bien cher pour un reproducteur choisi d'après sa belle couleur, sa belle forme et ses belles cornes, qu'après deux ans de service un tel animal m'a donné aucun résultats appréciable, que l'on constate que ses génisses sont moins bonnes que les vaches qui leur ont donné naissance, c'est rebutant. Nous concluons que tant que les éleveurs ne feront